

sauvetage et l'acheminement des secours. Les évacuations répétées de notre bureau rendaient encore plus difficile l'exécution du nouveau mandat du consulat. Même si le bureau était touché et que la sécurité devait primer, je détestais d'avoir à l'évacuer car cela nous empêchait d'accorder toute notre attention à ceux qui se trouvaient dans une situation beaucoup plus précaire que la nôtre. Malgré tout, grâce au soutien remarquable fourni par toutes les missions en Chine, il n'y a pas eu de rupture dans les services consulaires. La concertation avec nos collègues britanniques et américains, notamment, a permis de ratisser le terrain et de suivre toutes les pistes susceptibles de mener à des expatriés qui manquaient à l'appel. De plus, une équipe a immédiatement été déployée sur place pour prêter assistance aux Canadiens et évaluer la situation. Plus nous nous éloignons des villes situées dans les plaines pour nous rapprocher des montagnes et de la ligne de faille à l'ouest, plus la dévastation était terrible. Je pouvais pratiquement mesurer la distance entre nous et l'épicentre par le nombre de bâtiments qui étaient encore debout.

À l'ouest de Deyang, dans la ville-district de Mianzhu, une enseignante canadienne rassemblait tant bien que mal ses effets personnels avant de rentrer chez elle. Elle était là depuis cinq ans, mais

« J'étais touchée de voir les efforts des bénévoles internationaux et canadiens, dont bon nombre se sont rendus dans les zones meurtries par le séisme pour seconder les secouristes chinois, affirme-t-elle. Après avoir été témoin de la rapidité et de l'efficacité des secours, je partage l'opinion de bien d'autres et je pense aussi que cet événement sera un tournant majeur pour la Chine. Les gens sont maintenant plus conscients de la valeur de la vie, de l'amour et de l'entraide, et la société est plus ouverte. »

Peter Liao a été l'un des premiers membres de notre équipe à se retrouver sur le terrain. « Le tremblement de terre que mes compatriotes sichuannais et moi avons vécu a été un véritable cauchemar, dit-il d'emblée. J'ai été profondément bouleversé quand j'ai pris conscience de son impact. Les dons provenant de Chine et de l'étranger auront un effet certain car ils aideront les populations touchées à rebâtir leurs communautés, à refaire leurs vies et à ranimer leur foi en l'avenir. La rapidité et l'efficacité de la réponse consulaire et humanitaire du Canada à cette tragédie sans précédent m'impressionnent au plus haut point. Les condoléances des Canadiens, ainsi que leur bonne volonté, leur attention et leur humanitarisme resteront gravés pour toujours dans la mémoire des Chinois. »



il n'y avait là plus d'école et plus d'endroit sécuritaire où habiter. Plus à l'ouest, il ne restait plus de la ville pittoresque de Hanwang que des fragments éparés au pied de montagnes écroulées. L'air était toujours poussiéreux deux semaines plus tard, et les soldats aspergeaient de désinfectant les amas de débris. De courageux survivants fouillaient les décombres pour tenter de récupérer des objets familiers.

La réaction a été presque aussi extraordinaire que la tragédie elle-même. J'ai rencontré des parachutistes du Henan qui incarnaient l'immense effort officiel déployé dans les circonstances, et des jeunes bénévoles de Guangzhou qui représentaient un nouveau mouvement de secours populaire. Les survivants semblaient se réjouir de l'arrivée de cette aide; ils vivaient dans des conditions pénibles, mais ils étaient encore vivants. Dans un camp de Dujiangyan, des résidents m'ont offert de partager leur ration pour exprimer leur gratitude envers le Canada. La route de la reconstruction sera longue, et il vaut mieux ne pas être seul pour la parcourir.

Pour les employés recrutés sur place qui appuient les efforts du Canada dans les zones sinistrées, il importe encore plus de voir la contribution du Canada sur le terrain. Dorothy Hu a été témoin de la dévastation qui marque des endroits fortement secoués par le tremblement de terre, comme Hanwang.

Le Canada et les Canadiens ont participé à chaque étape des secours, et j'ai maintenant l'occasion unique de soutenir les efforts concrets du Canada dans l'aide à la reconstruction. Nombreux sont ceux qui ont exprimé leur frustration de ne pouvoir en faire plus. En ce qui me concerne, cette frustration est compensée par le privilège d'avoir un rôle à jouer dans la reconstruction et de me tenir, à titre de Canadien, aux côtés de ceux qui ont subi des pertes incommensurables et doivent repartir à zéro.

Au bout de presque cinq années en Chine, il est facile de rester indifférent devant les fréquentes démolitions d'immeubles — la destruction du vieux pour faire place au nouveau dans l'inexorable marche de la Chine vers le développement. Hier encore quotidienne, la crainte des secousses secondaires s'estompe, mais il me sera impossible de croiser les décombres sans être envahi d'un profond sentiment de désolation en pensant à tout ce qui a été perdu et ne pourra jamais être rebâti.

*Shawn Steil est actuellement consul et délégué commercial principal au consulat du Canada à Chongqing, qui a célébré sans tambour ni trompette son 10<sup>e</sup> anniversaire dans ses locaux temporaires.*